

La contemporaine en ligne

Lorsqu'à la mi-mars, La contemporaine a dû fermer ses portes en raison de l'épidémie de coronavirus, l'urgence a été d'assurer une continuité du service. Les reproductions de documents à partir des fonds numérisés ont été activées, les recherches bibliographiques pour les usagers aussi, les formations des étudiants ont été maintenues et dispensées en ligne. Un minimum que nous amplifions depuis le début du mois de juin avec la mise en place de services adaptés : prêt de livres sur rendez-vous, numérisation exceptionnelle à la demande, et, prochainement, sous certaines conditions, retour des lecteurs dans la salle de consultation !

Si les chantiers liés au nouvel équipement ont marqué un bref temps d'arrêt ce printemps, ces semaines de fermeture contrainte ont permis de nous consacrer à un autre chantier dans lequel La contemporaine était déjà engagée : faire mieux connaître les richesses méconnues des collections. Pour cela, nous nous efforçons en permanence d'améliorer et d'enrichir les catalogues, *l'Argonaute* et notre site. Mais cela ne suffit pas. Il nous faut aller dans les outils en ligne les plus couramment utilisés. Au-delà de la présence dans les réseaux sociaux, une stratégie wikimedia s'est imposée. Il se trouve que nombre de nos fonds proviennent d'acteurs ou témoins de l'histoire contemporaine présents dans Wikipedia : établir des liens dans les notices vers celles signalant les fonds d'archives dans les catalogues est devenu une activité intense pendant le confinement, aussi bien pour les archives que pour le musée. C'est la même logique que celle déployée au sein du réseau CollEx-Persée, avec le programme de cartographie nationale des fonds documentaires d'excellence pour la recherche, où La contemporaine est particulièrement investie.

En ligne, c'est l'occasion enfin de découvrir ou de redécouvrir des fonds numériques, que peut-être vous ne connaissez pas. Des collections d'archives étrangères disponibles sur la Première guerre mondiale, de nouveaux fonds versés dans *l'Argonaute*, comme les photographies de Monique Hervo, un film de Méliès dans l'exposition virtuelle sur la Ligue des droits de l'homme...

Découvrez et re-découvrez à distance ces richesses insoupçonnées, en attendant de revenir, bientôt ! ○

VALÉRIE TESNIÈRE



Dugny. Téléphoniste réparant une ligne téléphonique, 1916, fonds des Albums Valois, coll. La contemporaine

SOMMAIRE

PAGE 2. LES ENJEUX DE LA VISIBILITÉ EN LIGNE DES COLLECTIONS. Faire se rencontrer chercheurs et collections remarquables : le projet de cartographie documentaire CollEx / **PAGE 3.** Les premiers pas de La contemporaine dans la galaxie Wikimedia / **PAGE 4.** Le musée, le confinement et Wikipédia / (RE)DÉCOUVRIR LES COLLECTIONS EN LIGNE. Des fonds d'archives numérisées de Grande-Bretagne et des Etats-Unis : focus sur la Première guerre mondiale / **PAGE 5.** Le bidonville de la Folie dans les photographies de Monique Hervo / **PAGE 6.** Les périodiques de l'immigration polonaise / *L'Affaire Dreyfus* de Georges Méliès, le premier film politique et engagé de l'histoire du cinéma / **PAGE 7.** FORMATION EN LIGNE. Assurer une continuité pédagogique : l'atout des archives numérisées en temps de crise / CONSTRUCTION. Pendant ce temps, le chantier continue... / **PAGE 8.** SERVICES. L'équipe de La contemporaine se mobilise pour vous accompagner au mieux ! / La contemporaine sur les réseaux sociaux / HOMMAGE. Anise Postel-Vinay, Françoise Zavadil Robin

Faire se rencontrer chercheurs et collections remarquables : le projet de cartographie documentaire CollEx

2020 marque une étape essentielle dans le projet de cartographie nationale conduit par CollEx Persée. Couvrant l'ensemble des disciplines, les bibliothèques du réseau ont pour mission de créer autour de collections d'un grand intérêt, parfois peu connues, peu visibles, des services à la recherche parmi lesquels le développement d'une cartographie documentaire nationale, en phase avec les pratiques documentaires des chercheurs.

REPENSER LES CRITÈRES DE CONSTITUTION D'UN FONDS

Le bilan d'une enquête publié en 2019 confirme la nécessité de repenser la notion de fonds en diversifiant les critères de constitution de ces ensembles. La provenance et le support, traditionnellement retenus par les archivistes et bibliothécaires, correspondent davantage à des modes de classement et de description qu'aux usages des lecteurs. Les établissements spécialisés y ajoutent volontiers le critère de la "discipline". Cependant, pour définir des ensembles répondant à la fois aux besoins de la recherche et à la dimension pluridisciplinaire des collections de La contemporaine, le sujet ou la thématique se révèlent tout aussi essentiels.

REPENSER LES OUTILS À DISPOSITION

Autre question : celle des outils techniques à privilégier. L'enquête montre en effet que, si les bibliothèques disposent déjà de catalogues très riches, ceux-ci sont insuffisamment exploités par les chercheurs. Le groupe de travail a fait le choix d'améliorer les outils déjà à disposition, en premier lieu le répertoire des fonds du Catalogue collectif de France (CCFr) :

Le répertoire des fonds de La contemporaine, accessible sur <https://ccfr.bnf.fr/portailccfr/>

priorité est donnée à l'enrichissement de ses fonctionnalités et de ses contenus par les bibliothèques du réseau CollEx.

Jusqu'à présent, le CCFr est mieux identifié pour sa partie catalogue que pour sa partie répertoire qui propose des notices de fonds regroupées par établissement, ce que ne proposent pas les autres catalogues collectifs en France. Les bibliothèques se sont inégalement approprié ce répertoire : au sein du réseau CollEx, à peine la moitié des bibliothèques ont aujourd'hui des notices de fonds dans le CCFr. Prenant appui sur des établissements du réseau déjà très engagés dans une démarche de cartographie documentaire (La contemporaine, la bibliothèque centrale du Muséum national d'histoire naturelle), le chargé de mission recruté en 2020 par le GIS CollEx doit établir un prototype de notice de fonds fondé sur le croisement de différents critères (provenance, support, discipline, sujet). Une fois ce prototype amendé et validé par les bibliothèques du réseau, le travail d'enrichissement des données du répertoire pourra démarrer. Chaque bibliothèque établira la liste des fonds qu'elle juge pertinents de signaler et créera les notices correspondantes selon une arborescence adaptée, à partir des données présentes dans Calames, dans le SUDOC ou dans tout autre outil incluant des éléments de description des collections. Les fonds présents dans Calames constituent une cible prioritaire, du fait de leur originalité et de par la structuration des données qui facilite l'élaboration de notices de fonds. La contemporaine prévoit une refonte complète de ses notices présentes dans le répertoire.

GAGNER EN VISIBILITÉ SUR LE WEB

Comme d'autres établissements du réseau CollEx tels que le Museum ou la Bulac, La contemporaine associe étroitement sa contribution au projet national de cartographie CollEx à une stratégie globale d'amélioration de la visibilité de ses données sur le web qui revêt différents aspects. Le bon niveau de référencement des futures notices de fonds du CCFr sur le web, comme des notices des catalogues, reste un enjeu essentiel. La mise en œuvre de chantiers d'enrichissement des catalogues, tant au niveau local que national avec le rôle pilote joué par l'ABES, conserve toute sa pertinence (signalement de nouveaux ensembles, mise à niveau des données existantes). L'exposition de ces données sur le web se fait aussi via des outils collectifs développés par les archivistes et les bibliothécaires, comme par exemple le portail France archives qui inclut la description des fonds d'archives de La contemporaine présents dans Calames.

Discrets, parfois complexes, ces outils bibliothéconomiques sont cependant essentiels pour répondre à l'enjeu primordial de la visibilité en ligne des collections. La dissémination de ces données sur le web permet ensuite de rencontrer directement les publics, là où ils sont : réseaux sociaux que La contemporaine investit de plus en plus, carnets Hypothèses pour s'adresser aux chercheurs et depuis peu, collaboration à l'encyclopédie collaborative en ligne Wikipedia... ○

CÉLINE LÈBRE

Les premiers pas de La contemporaine dans la galaxie Wikimedia

Depuis 2010, les projets GLAM (acronyme de *Galleries, Libraries, Archives and Museums*, en français : *Galleries, Bibliothèques, Archives et Musées*) visent à associer les institutions patrimoniales à l'amélioration des contenus de Wikipédia et de ses projets "frères" : Wiktionnaire, Wikiquote, Wikibooks, Wikimedia Commons, Wikisource, Wikispecies, Wikinews, Wikiversité, Wikivoyage, Wikidata, etc.

La contemporaine réfléchissait depuis quelque temps à la manière de participer, consciente de la portée et de l'intérêt d'un tel projet. Une formation organisée en février a permis à une petite dizaine d'agents de se lancer. Lorsque le confinement a fermé les bibliothèques et les musées et renvoyé les agents chez eux, participer à cette œuvre collective a été l'un des moyens de poursuivre une activité à distance et de valoriser les fonds de La contemporaine auprès des chercheurs, étudiants et professeurs confinés et au-delà, auprès d'un très large public.

ENRICHISSEMENT DES RÉFÉRENCES ET CRÉATION D'ARTICLES SUR WIKIPÉDIA

Nos producteurs d'archives sont parfois célèbres et nombreux à avoir déjà leur propre article sur l'encyclopédie collaborative. Mentionner dans ces articles l'existence des ressources de La contemporaine a été l'un de nos principaux chantiers. Plus de 140 articles contiennent désormais un lien vers l'inventaire du fonds éponyme, ainsi Monique Hervo, Pierre Pascal ou Daniel Guérin. Une cinquantaine de fonds iconographiques de référence ont aussi été identifiés.

Lorsque cela a été nécessaire, des articles ont été créés, 22 jusqu'à présent. C'est le cas de celui sur Saïd Bouziri, militant des droits de l'homme, ou de Tokusaburō Dan, journaliste et écrivain japonais. Certains de ces articles ont été rédigés directement à partir des inventaires publiés dans Calames, qui sont distribués selon la licence Etalab, compatible avec la licence Creative Commons sous laquelle sont disponibles les textes de Wikipédia.

Pour en savoir plus sur les licences Etalab et Creative Commons : <https://creativecommons.fr/> <https://www.etalab.gouv.fr/>

WIKIDATA, LA BASE DE CONNAISSANCE DES PROJETS WIKIMÉDIA

La contemporaine s'est aussi intéressée à Wikidata. Cette base de connaissance fournit une source unique de données objectives qui pourront être utilisées dans tous les articles des différentes versions linguistiques de Wikipédia. Les informations inscrites dans les cartouches (appelés en jargon wikipédien infobox) que l'on retrouve fréquemment à droite des articles de cette encyclopédie proviennent souvent directement de Wikidata. Elle s'inscrit dans l'évolution du web sémantique, qui vise à faciliter l'exploitation des données structurées, pour donner du sens au contenu des pages Web, en permettant leur interprétation par des machines. De même que data.bnf et IdRef, les projets équivalents de la Bibliothèque nationale et de l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur,

Wikidata utilise un modèle de description des données basé sur les triplets du Resource Description Framework, le RDF (sujet – prédicat – objet).

Une coordination d'archivistes a émergé sur Wikidata en 2018 dans le but de créer de nouvelles pratiques de signalisation des archives et de leurs producteurs et élaborant une méthodologie pour un signalement de masse des fonds d'archives dans Wikidata. La mise en application de cette procédure a permis la signalisation semi-automatisée de 416 de nos fonds sur la page de leurs producteurs.

Toutes ces données peuvent être interrogées par des requêtes écrites en SPARQL. Ce langage informatique, commun à l'ensemble des bases de données structurées permet d'effectuer d'intéressantes recherches croisées et visualisations sur les producteurs d'archives.

ET POUR LA SUITE ?

Il existe bien d'autres moyens de valoriser les collections et les activités dans l'univers Wikimedia, suivant en cela les traces d'autres "GLAM". Les Archives nationales par exemple, en partenariat avec l'association Wikimedia France depuis 2013, ont téléversé plusieurs centaines d'images issues de leurs collections dans Commons, la "médiathèque" des projets Wikimedia. Placer des images conservées par La contemporaine sur Commons serait une excellente manière de les disséminer et par ricochet d'accroître notre visibilité, car les images provenant de cette banque d'images sont très bien référencées sur le web. Autre piste possible, la transcription de texte, à partir de documents numérisés, sur Wikisource, le projet de bibliothèque numérique Wikimedia.

Une chose est certaine, La contemporaine ne s'arrêtera pas à ces premiers pas... ○

RENÉ PIGIER

Notice Wikipedia de Saïd Bouziri, militant des droits de l'homme, créée à partir d'un inventaire Calames sous licence Etalab



Le musée, le confinement et Wikipédia

Le site des Invalides fermé, le département du musée s'est lancé dans le signalement de fonds iconographiques de référence dans Wikipédia. Retour d'expérience...

DES US ET COUTUMES DE L'ENCYCLOPÉDIE COLLABORATIVE

Intervenir dans Wikipédia implique de prendre conscience d'un certain nombre de règles et d'usages. Les agents d'une institution n'ont pas de droits particuliers sur les contenus relatifs à leur institution. Au contraire, les contributeurs intervenant dans le cadre de leur travail sur Wikipédia sont considérés de prime abord avec une pointe de suspicion. Accusés en quelque sorte de faire de la publicité déguisée... Ce dont les collaborateurs du musée ont fait les frais : leurs premières contributions ont purement et simplement été supprimées de l'encyclopédie collaborative ! Il s'est donc agi d'être clairs sur les objectifs de La contemporaine et d'intégrer les us et coutumes du travail collaboratif.

VALORISER DES FONDS DE RÉFÉRENCE

Il a fallu tout d'abord déterminer quels documents signaler parmi l'étendue des collections composées de photographies, cartes postales, affiches, peintures, dessins, gravures, sculptures et médailles et être cohérents avec les différents projets de signalement menés au sein de l'établissement. Trois critères ont guidé ces premiers pas sur Wikipédia. L'ensemble des documents cités devait être considéré comme une collection de référence dans son domaine au regard d'un ou de plusieurs des axes centraux de la charte documentaire de La contemporaine, de son lien avec un don important, de sa rareté, et - ou de son



Nuestra obra, affiche de la Guerre civile espagnole, coll. La contemporaine

Comité Central des Femmes pour la défense de Paris et les soins aux blessés, Commune de Paris, 17 mai 1971, coll. La contemporaine

Poulbot, Deux enfants, affiche de la Première Guerre mondiale, coll. La contemporaine

importance numérique. La collection devait ensuite pouvoir être rattachée à une page Wikipédia déjà existante. Enfin, il fallait que les documents soient signalés dans Calames. Et idéalement numérisés dans L'Argonnaute afin que les utilisateurs de Wikipédia puissent consulter les visuels en ligne.

AU (TÉLÉ)TRAVAIL !

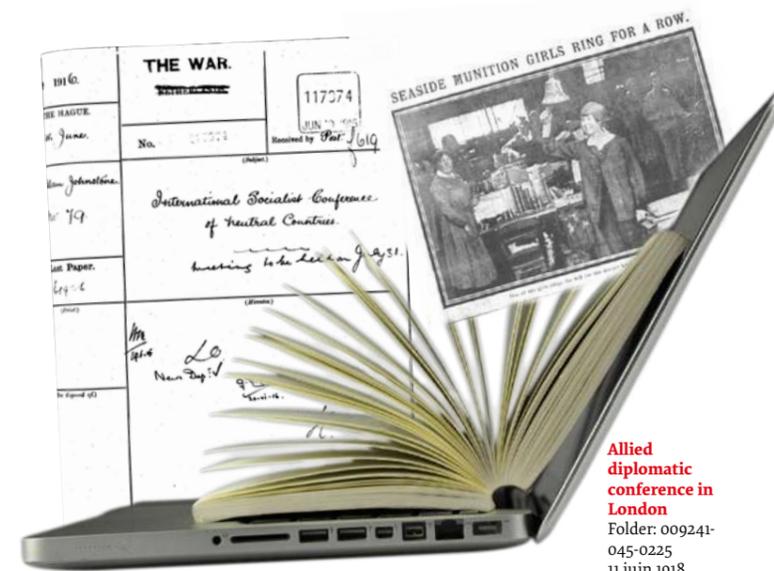
Quelques semaines plus tard, les inventaires des fonds d'affiches de la Commune, de la guerre d'Espagne, de l'OSPAAAL (Organización de Solidaridad de los Pueblos de África, Asia y América Latina), du mouvement anticommuniste français Paix et Liberté, les collections du graphiste Claude Baillargeon, les photographies Valois de la bataille de Verdun, celles des troupes coloniales pendant la Première Guerre mondiale, les cartes postales illustrées par Jean-Jacques Waltz ou Poulbot viennent enrichir les notices Wikipedia correspondantes et permettent, on l'espère, de faire connaître au visiteur de Wikipédia la richesse des collections iconographiques de La contemporaine. ○

TOM BLACHON, PIERRE-ETIENNE MANSUY, GABRIELLE REINER

Industrial Mobilization in Britain and the Ministry of Munitions, 1915-1918 est à l'origine une série de 12 volumes édités par le gouvernement britannique au sortir de la Grande Guerre et difficilement accessibles. En moins de trois ans le plus grand ministère jamais vu transforma l'industrie en profondeur, les usines de guerre employèrent 2,5 millions d'hommes et femmes, un contrôle ministériel poussé s'exerça sur les industries de l'acier, de la chimie et sur les firmes technologiques. Ces documents constituent une source essentielle pour la compréhension d'une mobilisation économique sans précédent.

Trench Journals and Unit Magazines of the First World War réunit plus de 1500 titres de journaux de tranchées et d'unités de toutes les armes et de tous les pays belligérants. Si la plupart des journaux émanent du front occidental en France et en Belgique, la collection contient aussi des titres du front oriental, d'Italie, du Moyen Orient et d'Afrique du nord. Ils documentent la vie des unités et témoignent de la créativité artistique et littéraire des combattants, notamment à travers un très important corpus de poèmes. Cette base élargit à l'international le riche fonds de journaux de tranchées réuni dans *L'Argonnaute*.

Collection de sources primaires réunies à l'Imperial War Museum de Londres, *Women, War and society* documente l'impact révolutionnaire de la Première guerre mondiale sur tous les aspects de la vie des femmes et leur contribution essentielle à la guerre en Europe. Ces documents uniques - rapports d'organismes de charité et de secours international, photographies, coupures de presse, magazines, affiches, cor-



Allied diplomatic conference in London

Folder: 009241-045-0225
11 juin 1918
Confidential
British Foreign Office Political Correspondence: World War I

Photograph of Munition Girls At The Seaside.

Couverture de presse : Women In Munitions Work. Supplementary Material, 1915-1917. Women, War and society

respondance... - sont publiés ici avec des essais d'interprétation rédigés par de grands spécialistes. Ils constituent une ressource de premier plan pour l'étude des aspects sociaux, politiques, et militaires de la Grande Guerre ainsi que de l'histoire des femmes. ○

JEAN-JACQUES PETIT

Pour en savoir plus et accéder aux ressources : <http://www.lacontemporaine.fr/ressources-electroniques>
Login : l'identifiant remis lors de l'inscription
Mot de passe : date de naissance au format JJMMAAAA.

Le bidonville de la Folie dans les photographies de Monique Hervo

Née en 1929, Monique Hervo a vécu douze ans au bidonville de la Folie à Nanterre où elle s'est installée en 1959 en tant que membre du Service Civil International. En 1960, dans le contexte de la guerre d'Algérie, elle quitte le SCI pour rester aux côtés des habitants. Elle vivra dans le bidonville jusqu'en 1971.

Les collections de La contemporaine sont le résultat de deux dons effectués en 2011 (diapositives et négatifs) et 2019 (tirages et planches-contacts) et représentent plus de 1800 clichés sur les bidonvilles et le mal-logement, librement consultables dans *L'Argonnaute*. Ces photographies illustrent la réalité du quotidien à la Folie dans les années 1960, les baraques, la boue, les démolitions, mais aussi une vie familiale et solidaire, des instants festifs lors de l'indépendance de l'Algérie en 1962.

Après la destruction de la Folie en 1971, Monique Hervo continuera à se battre contre le mal-logement, à la Cimade, où elle devient responsable du service « Logement des immigrés » ou en s'investissant auprès du Gisti en encourageant notamment la lutte des foyers de travailleurs africains. Puis, de 1981 à 1986, elle travaille à la résorption des cités « Sonacotra ». Naturalisée algérienne en décembre 2018, Monique Hervo a publié plusieurs ouvrages sur les bidonvilles de Nanterre.

Venant compléter les fonds Elie Kagan et Jean Pottier, les photographies de Monique Hervo permettent de documenter cette page de l'histoire des bidonvilles dans les années 1960-1970. ○

FRANCISCA NIETO MONTES



Monique Hervo, la Folie, coll. La contemporaine

(RE)DÉCOUVRIR LES COLLECTIONS EN LIGNE |

Des fonds d'archives numérisées de Grande-Bretagne et des Etats-Unis : focus sur la Première guerre mondiale

La contemporaine met à disposition de ses lecteurs des archives acquises sous forme numérique et provenant de centres d'archives et de musées publics ou privés. Ces fonds clos concernant des thématiques spécialisées proviennent principalement des Etats-Unis et de la Grande Bretagne et couvrent les problématiques des deux guerres mondiales et des relations internationales au XX^e siècle. Ils sont acquis de manière pérenne, La contemporaine est seule en France à les proposer à la consultation, sur place comme à distance, pour tout lecteur inscrit.

La thématique de la Première guerre mondiale a ainsi été renforcée ces dernières années par l'acquisition de deux nouvelles bases aux riches contenus et présente désormais une diversité d'approches politiques, économiques et sociales en

résonance avec le caractère interdisciplinaire de nos collections. Ces fonds viennent offrir une perspective internationale complémentaire des très importantes collections patrimoniales accessibles dans notre bibliothèque numérique *L'Argonnaute*.

Confidential British Foreign Office Political Correspondence, World War I rassemble plus de 1300 documents issus des archives du British Foreign Office, couvrant la Première guerre mondiale et l'application des traités de paix jusqu'en 1920 (courriers officiels, rapports, télégrammes...). La correspondance concerne la situation politique et économique des pays en guerre, les opérations militaires, la politique de propagande, les traités de paix, occupations et réparations. Cette base complète utilement la collection de documents diplomatiques *British policy overseas*, qui ne couvre pas les guerres mondiales.

Les périodiques de l'immigration polonaise

Reflets de l'histoire des polonais immigrés en France, 118 quotidiens et revues -soit 218 000 pages !-, de la fin du XIX^e siècle au XX^e siècle, sont en ligne dans l'Argonnaute.

Avant 1914, les Polonais viennent majoritairement en France avec des contrats de travail temporaires et l'intention de repartir. Les premières publications sont rédigées en polonais, permettent aux immigrés de tisser des liens entre eux ou d'exprimer leurs revendications. Par ailleurs, des organes politiques diffusent leurs opinions dans toute l'Europe, notamment en direction des populations immigrées.

Après 1914, une vague massive d'immigration afflue dans le Nord de la France pour travailler à l'extraction du charbon. Quelques titres témoignent de cette période, comme *Głos polski* qui comprend un supplément en français.

Un grand nombre de titres concerne aussi la période de la Seconde Guerre mondiale et sont pour la plupart les porte-paroles de l'opposition, parfois clandestine, à l'Allemagne. C'est le cas de *Niepodleglosc* devenu *Gazeta Polska* en 1945.

La deuxième partie du XX^e siècle voit la parution de revues culturelles importantes (*Kultura*) et de journaux engagés politiquement contre le communisme, souvent interdits et



Nasz Dziennik
(Notre journal)
(1956 ; n°142-201), coll.
La contemporaine

Solidarnosc robotnicza
(1909 ; n°1) Pismo
socyaldemokratyczne,
coll. La contemporaine

remplacés aussitôt par un nouveau titre (*Nasz Dziennik* remplacé par *Wasz Dziennik*). Signalons aussi la revue *Robotnik 83* publiée à Paris par le Comité de coordination du syndicat *Solidarnosc* en France. ○

FRANCISCA NIETO MONTES

L'Affaire Dreyfus de Georges Méliès, le premier film politique et engagé de l'histoire du cinéma

La Ligue des droits de l'homme, 120 ans d'histoire est une exposition virtuelle réalisée par La contemporaine. Au sein du parcours : *L'Affaire Dreyfus*, premier film politique réalisé « à chaud », en 1899, par Georges Méliès.

En faisant éclater le principe du respect des droits de tout justiciable, y compris face à la raison d'Etat, l'Affaire Dreyfus devient emblématique de la défense des droits de l'homme et la cause fondatrice de la Ligue en 1898. L'avocat et ancien garde des sceaux Ludovic Trarieux qui demande la révision du premier procès condamnant Dreyfus, en sera le premier président et rassemblera autour de lui hommes politiques, avocats, intellectuels et journalistes, dreyfusards comme lui.

Méliès, dreyfusard convaincu, réalise le premier film engagé de l'histoire du cinéma au moment même de la révision du procès d'Alfred Dreyfus au conseil militaire de Rennes, en août et septembre 1899. Le film comporte plusieurs tableaux qui, mis bout à bout, forment un film d'une dizaine de minutes. Le cinéaste assiste aux séances du procès de Rennes, ce qui lui permet de reconstituer les faits dans leur chronologie et leur fabrique lui-même un décor, dans ses studios de Montreuil.

La composition de chacun des « tableaux », tournés en plans fixes, ne laisse aucun détail au hasard. Le spectateur est témoin

du piège tendu au capitaine suspecté d'avoir trahi les intérêts de la France : son supérieur hiérarchique cherche à le confondre en comparant son écriture à celle du faux bordereau retrouvé à l'ambassade d'Allemagne et sur lequel repose l'accusation. Méliès montre Dreyfus au baigne de la Guyane, à l'Île du diable où ses geôliers l'attachent chaque nuit à son lit par le martyre de la « double boucle ». Dans les tableaux suivants se déploient les scènes du procès pour le décor desquelles Méliès s'inspire de dessins de presse. Il fait figurer à l'écran des journalistes véhéments qui assistent à toutes les séances, dont, vraisemblablement, la journaliste Séverine. Le cinéaste campe Maître Labori, l'un des avocats de Dreyfus, victime d'un attentat qui le blesse au sortir d'une séance du conseil de guerre, à Rennes. A l'époque, le film était accompagné de « boniments », textes descriptifs lus lors de la projection.

Cette version de l'Affaire Dreyfus est le fruit de la numérisation de la seule copie du film sur support argentique retrouvée, réalisée par l'Association Cinémathèque Méliès-Les Amis de Georges Méliès. ○

ANNE JOLY

Pour en apprendre plus sur le contexte d'apparition et l'histoire de la Ligue, (re)découvrez *La Ligue des droits de l'homme*, 120 ans d'histoires. <http://www.lacontemporaine.fr/expositions/ldh/>



FORMATION EN LIGNE

Assurer une continuité pédagogique : l'atout des archives numérisées en temps de crise

La contemporaine assure depuis plusieurs années un parcours de formation à destination des étudiants de langues de l'Université Paris-Nanterre. Organisé sous formes d'ateliers, le module « Histoire de l'Europe avec les collections de La contemporaine » initie des étudiants de troisième année de licence à l'identification et à l'analyse des sources de l'histoire de l'Europe au XX^e siècle. Il les fait travailler sur des sources en français comme en langue étrangère et croiser presse écrite, archives, affiches et photographies. Cette année, le programme aborde la montée des régimes autoritaires dans l'Europe de l'entre-deux-guerres et traite de la problématique « Sports et guerres au XX^e siècle ».

La fermeture de l'Université dans le contexte du confinement, a entraîné une nécessaire réorganisation de cet enseignement. La contemporaine a pu bénéficier des outils de l'Université, notamment la plateforme pédagogique *Cours en ligne*, pour assurer, malgré tout, la continuité du parcours. Mais il a aussi fallu revoir le contenu des deux dernières séances, consacrées à l'engagement d'associations, de collectifs ou d'individus dans la lutte pour défendre les droits de l'homme. Celles-ci auraient dû permettre aux étudiants de travailler sur le fonds Jean-Jacques de Felice, l'avocat militant, autour des campagnes de sensibilisation de l'opinion française contre l'Apartheid en Afrique du Sud à l'occasion de la tournée de l'équipe nationale sud-africaine de rugby en France en novembre 1968.

Il aura été finalement question de football ! Les étudiants ont pu découvrir, en ligne dans l'Argonnaute ou directement sur la plate-forme *Cours en ligne*, une partie du fonds COBA (Comité pour le boycott de la coupe de monde de football par l'Argentine), ou une collection d'affiches produites dans le



cadre de campagnes de mobilisation contre les dictatures d'Amérique latine, ayant trait à la Coupe du monde de football de 1978. Accompagnées d'informations contextuelles, de références bibliographiques et de questions pour guider les étudiants dans leurs recherches, ces archives numérisées ont permis aux 35 étudiants de terminer leur module dans un contexte difficile.

Techniquement d'abord, l'urgence de la situation a montré l'inégalité en matière d'équipement et d'accès à Internet des étudiants. L'Université a mis ordinateurs et clés 4G à la disposition de certains. L'appropriation d'outils, tels que la visioconférence, pourtant à la disposition des formateurs sur la plateforme pédagogique, n'a pas toujours été aisée... Humainement ensuite, les échanges avec les étudiants autour des documents ont manqué. Si la numérisation a fait ses preuves en la circonstance en facilitant l'accès aux collections patrimoniales, la pédagogie à distance a quant à elle montré quelques limites... ○

F. BARON

CONSTRUCTION

Pendant ce temps, le chantier continue...

Le chantier de construction de La contemporaine n'a pas échappé à la crise sanitaire. Arrêté mi-mars, une quinzaine de jours après la fin du gros œuvre, il a repris par étapes mi-avril.

Le confinement n'a pas empêché la finalisation des marchés relatifs au premier équipement. Le mobilier des magasins avait été notifié début 2020, l'installation de rayonnages mobiles supposant une articulation avec le gros œuvre. La publication des autres marchés se poursuit au fil du semestre : les deux marchés relatifs aux contenus multimédia du parcours d'exposition permanente d'abord, dont la remise des offres a eu lieu en mai. Les équipes avancent désormais dans le choix définitif des fichiers, le légendage, l'écriture des textes, en parallèle avec la rédaction des textes de l'exposition. Ce travail se poursuivra à partir de l'été avec les prestataires retenus.

Enfin, en mai ce sont les marchés de mobilier dit « manufacturé » et des meubles de microformes qui ont été publiés. Le premier inclut tout ce qui ne relève ni des meubles de rangement des collections ni du mobilier « fixe », dessiné par l'architecte et la scénographe : banques du hall et de la salle de lecture, mobilier de l'exposition permanente. L'équipe de La contemporaine a précisé le be-



Un aperçu du mobilier de l'exposition permanente

soin défini dans le programme en imaginant l'organisation future des espaces internes : le hall d'accueil sera aussi un lieu de convivialité doté de tables basses et de sièges individuels, quelques fauteuils disposés sur la mezzanine permettront de patienter à la sortie d'une exposition ou de s'installer pour prolonger sa visite grâce à des contenus en ligne...

Le dernier marché concerne la mise en œuvre de la signalétique extérieure et intérieure, depuis l'apposition du nom de l'établissement en lettres d'acier sur la façade jusqu'à l'impression des cartels d'œuvres de l'Atelier de l'histoire, en passant par toute la signalétique qui doit guider les visiteurs et qui sera constituée de lettres de bois en volume et de lettrages sérigraphiés. ○

CÉCILE TARDY

L'équipe de La contemporaine se mobilise pour vous accompagner au mieux !

Après plus de deux mois de fermeture, l'activité reprend progressivement sur le site de Nanterre avec des services adaptés : prêt de documents sur rendez-vous, numérisation à la demande.

Réservez un document en ligne, La contemporaine vous contactera ensuite pour convenir d'un rendez-vous pour le retrait de vos documents. Tout lecteur inscrit peut emprunter jusqu'à 8 livres, dont la date d'édition est postérieure à 1970.

Pour les usagers ayant besoin de façon urgente pour leurs recherches de documents non empruntables, La contemporaine propose un service temporaire de numérisation à la demande.

Et dès la fin du mois de juin, La contemporaine espère bien vous accueillir à nouveau dans la salle de lecture...

Plus d'informations sur www.lacontemporaine.fr

La contemporaine sur les réseaux sociaux

Après 8 ans de présence sur les réseaux sociaux, les communautés virtuelles de La contemporaine atteignent aujourd'hui le nombre non négligeable de 2389 abonnés sur Twitter, 2483 sur Facebook.

Derrière, une équipe de volontaires, bibliothécaires, archivistes des différents services et départements de La contemporaine et non pas un seul et unique community manager. Cette équipe de 8 personnes s'est d'ailleurs renforcée pendant le confinement, car les réseaux sociaux ont montré leur utilité pendant cette période : plus encore que d'ordinaire, ils ont permis aux bibliothécaires de garder un contact avec leurs "lecteurs" en partageant informations pratiques, veille, mais aussi et surtout contenus originaux autour des collections de La contemporaine.

N'hésitez pas à nous rejoindre, à nous écrire, à nous solliciter, les bibliothécaires de La contemporaine sont aussi présents en ligne !



Anise Postel-Vinay, Françoise Zavadil Robin

La contemporaine rend hommage à deux résistantes, membres de l'ADIR (Association nationale des anciennes déportées et internées de la Résistance, dont les archives sont déposées à La contemporaine) qui nous ont quittés en mai 2020 à quelques jours d'intervalle.

Anise Postel-Vinay intègre à 19 ans un réseau du Secret Intelligence Service où elle est chargée de relever les positions des bunkers allemands autour de Paris. Arrêtée pour faits de résistance le 15 août 1942, elle est déportée à Ravensbrück où elle se lie d'amitié avec Germaine Tillion, dont elle restera très proche. Témoignage de cette complicité, les rushes d'un entretien en duo, en 1997, pour le film *Sisters in resistance* de Maia Wechsler. Secrétaire générale de l'ADIR, engagée entre autres causes au sein de l'ASSAG (Association pour l'étude des assassinats par gaz sous le régime national-socialiste), membre fondateur de l'association Germaine Tillion, elle porte après-guerre la parole de ses compagnes de déportation.

Françoise Zavadil Robin, jeune résistante au sein de la "France libre à Argenteuil" rejoint le réseau "Manipule", sous la direction de Robert Reyl. Arrêtée par la Gestapo le 30 novembre 1943 à son domicile de Conflans-Sainte-Honorine, elle est ensuite déportée en Allemagne dans les camps de Ravensbrück, Neuengamme, et Bergen-Belsen, avant d'être libérée par les Britanniques le 15 avril 1945. Les personnels de La contemporaine se souviennent d'une femme à la mémoire extraordinaire, toujours disponible pour les aider à trouver des renseignements ou des archives sur ses amies déportées.

Avec la disparition de ces deux camarades et amies, ce sont aussi deux témoins inlassables de la mémoire de la Résistance et de la Déportation auprès des jeunes qui disparaissent.

Les rushes du film *Sisters in resistance* et les archives de l'ASSAG sont conservés à La contemporaine.

DE
LA JOURNAL
CONTEMPORAINE

Directrice de publication : Valérie Tesnière.

Rédactrice en chef : Salomé Kintz.

Ont collaboré à ce numéro : Frédérique Baron, Tom Blachon, Anne Joly, Céline Lèbre, Pierre-Etienne Mansuy, Francesca Nieto Montes, Jean-Jacques Petit, René Pigier, Gabrielle Reiner, Cécile Tardy, Valérie Tesnière.

Conception graphique : Virginie Lafon & Frédéric Savariz.

Impression : Geers Offset. ISSN 1295-9154

LA CONTEMPORAINE. BIBLIOTHÈQUE, ARCHIVES, MUSÉE DES MONDES CONTEMPORAINS

6, allée de l'Université. 92000 Nanterre
Département du musée. Hôtel national des Invalides
75007 Paris

Internet : <http://www.lacontemporaine.fr>

@LaContemporaine_BAM et @LaContempo_BAM